

SEJOURNE – FRANCK, 7 OCTOBRE 2017
Orchestre symphonique de Sherbrooke

NOTES DE PROGRAMME

Par Louis Brouillette, Ph. D. en musicologie

Pavane pour une infante défunte (1899)

Maurice Ravel (1875-1937)

La dédicataire et commanditaire de *Pavane pour une infante défunte* de Ravel est Winnaretta Singer (1865-1943), fille du fondateur de la célèbre compagnie de fabrication de machines à coudre Singer. L'œuvre a été composée en 1899, publiée à Paris l'année suivante et officiellement jouée en concert en 1902 par le pianiste Ricardo Viñes (1875-1943). Dès lors, cette pièce de piano de forme rondo (ABACA) est devenue un succès et plusieurs musiciens l'ont transcrite pour diverses formations. La version orchestrale de Ravel date de 1910.

Le titre exige quelques explications : la *pavane* est une danse de cour du 16^e siècle interprétée lentement et solennellement et une *infante* signifie une fille d'un roi d'Espagne ou du Portugal qui n'est pas l'aînée. Ravel a choisi le titre *Pavane pour une infante défunte* pour la sonorité des mots et plus particulièrement pour son allitération, c'est-à-dire l'effet produit par la répétition des sons *f* et *t* dans *infante* et *défunte*. Malgré que Ravel recommande de ne pas attacher trop d'importance au titre, il a admis que la pièce évoque une pavane qu'aurait pu danser une petite princesse à la cour d'Espagne.

Un des mystères entourant l'œuvre concerne son tempo. Dans les premières éditions, l'indication métronomique s'élevait à 80 pulsations à la noire par minute. Au cinquième tirage de la version pour piano (1913) et au deuxième de la version orchestrale (1912), l'indication métronomique a diminué à 54 pulsations à la noire par minute. Aucun indice ne permet à ce jour de savoir qui, entre Ravel et son éditeur, a recommandé un tempo plus lent. Néanmoins l'œuvre ne devrait pas être jouée trop lentement, car le pianiste amateur Charles Oulmont (1883-1984) rapporte dans ses mémoires que Ravel aurait annoncé que son interprétation lente de la pièce ressemblait davantage à une « Pavane défunte pour une infante » ! Peut-être que le tempo idéal se trouve entre les deux indications métronomiques mentionnées plus haut, d'autant plus que Ravel, dans son enregistrement sur rouleau de piano mécanique réalisé à Londres en 1922, joue l'œuvre (avec une grande liberté d'interprétation) entre 58 et 69 pulsations à la noire par minute.

Two Sketches based on French Canadian Airs (1927)

Ernest MacMillan (1893-1973)

Notre pasteur en pauvre
À Saint-Malo

Ernest MacMillan est sans aucun doute une des figures les plus importantes de l'histoire de la musique au Canada. Il a dirigé l'Orchestre symphonique de Toronto (1931-1956) et le Toronto Mendelssohn Choir (1942-1957), a été le directeur du Conservatoire de musique de Toronto (1926-1942) et doyen de la Faculté de musique de l'Université de Toronto (1927-1952) en plus d'avoir fondé et/ou présidé des organismes musicaux pancanadiens. À l'été 1914, lorsque l'Empire allemand déclare la guerre, MacMillan se trouve en Bavière. Malgré le début de la guerre, il continue à composer, visiter les attractions, apprendre l'allemand et prendre des cours d'alto à Nuremberg. En janvier 1915, il est arrêté et il reste prisonnier jusqu'à la fin de la guerre, en 1918. À Ruhleben, un camp de détention de plus de 4 000 hommes britanniques près de Berlin, MacMillan a terminé par correspondance son doctorat en musique de l'Université Oxford.

En 1925, MacMillan rédige un compte rendu critique de *Folk Songs of French Canada* de Marius Barbeau (1883-1963) et Edward Sapir (1884-1939) pour le périodique *Canadian Forum*. Parmi les 40 chansons folkloriques du recueil, deux d'entre elles retiennent l'attention de MacMillan : *Notre Seigneur en pauvre* et *À Saint-Malo*. Il se servira de ces deux chants pour écrire *Two Sketches for string quartet based on French Canadian Airs* qui a été créé à Buffalo en janvier 1927 par le quatuor à cordes canadien Hart House, le premier à avoir été entièrement subventionné. Cet ensemble a de nouveau interprété l'œuvre au premier festival de musique et d'arts folkloriques organisé par la compagnie ferroviaire du Canadien Pacifique et tenu à Québec en mai 1927. La version pour orchestre à cordes de *Two Sketches based on French Canadian Airs* est l'œuvre orchestrale de MacMillan la plus jouée.

Double concerto pour marimba, vibraphone et orchestre à cordes, « Gotan » (2012-2016)

Emmanuel Séjourné (né en 1961)

Gotan
Serenity
Sahara

Le marimba et le vibraphone, les deux instruments solistes du double concerto *Gotan*, possèdent quelques similarités : 1) ils sont utilisés en jazz ainsi que dans la musique classique des 20^e et 21^e siècles, 2) leur jeu requiert généralement quatre baguettes et 3) des tuyaux-résonateurs sont placés sous les lames. Toutefois, le marimba possède des lames en bois et il tire ses origines d'un xylophone africain appelé le balafon tandis que le vibraphone détient des lames en métal et sa conception au début du 20^e siècle a été inspirée des gamelans indonésiens. De plus, le vibraphone est habituellement muni d'un moteur électrique qui actionne un mécanisme de vibrato et une pédale permet, comme la pédale forte du piano, de relever les étouffoirs afin que les sons continuent de résonner.

Le compositeur et percussionniste français Emmanuel Séjourné s'est spécialisé dans l'interprétation et la composition d'œuvres pour le marimba et le vibraphone. En 2012, il a écrit une pièce de sept minutes, nommée *Gotan*, pour vibraphone solo et ensemble de percussion. En élargissant la forme et en ajoutant une partie de marimba solo, il obtient

deux plus tard une œuvre de neuf minutes appelée *Gotan 2*. Suite à une commande du marimbiste Bogdan Băcanu, il compose en 2016 un concerto pour quatre marimbas et orchestre à cordes dont le premier des trois mouvements provient de *Gotan* (2012) et *Gotan 2* (2014). Ce concerto, également nommé *Gotan* et d'une durée de 27 minutes, a été enregistré en 2016 par le Wave Quartet et la Romanian National Symphony puis joué une première fois en concert en mars 2017 en Autriche. La version interprétée ce soir par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke – pour marimba, vibraphone et orchestre à cordes – a été créée en France le 27 août 2017. Séjourné s'est inspiré d'un style musical distinct pour chacun des trois mouvements du concerto *Gotan* : le tango (pour le 1^{er} mouvement), les musiques de film (2^e mouv.) et les mélodies folkloriques du monde (3^e mouv.).

Symphonie en ré mineur (1887-1888)

César Franck (1822-1890)

Lento – Allegro non troppo

Allegretto

Allegro non troppo

César Franck, originaire de Wallonie, a obtenu la citoyenneté française en 1837, ce qui lui a permis, après un an d'attente, d'étudier au Conservatoire de musique et de déclamation de Paris. 35 ans plus tard, il devient professeur d'orgue à ce prestigieux établissement. La classe d'orgue de Franck ressemblait à un séminaire de composition et certains de ses étudiants en orgue, comme Vincent d'Indy (1851-1931), sont devenus d'ardents défenseurs de l'idéologie compositionnelle prônée par Franck. Parmi les techniques de composition privilégiées de Franck se trouve la forme cyclique, qui consiste à unifier les mouvements d'une œuvre par la réutilisation des motifs et des thèmes.

La *Symphonie en ré mineur* de Franck comprend trois thèmes, c'est-à-dire trois phrases musicales dont les transformations servent de matériau de base à la composition. Le premier mouvement, de forme sonate, comporte une introduction lente et les deux premiers thèmes. Le deuxième mouvement, de forme ABA, commence par un accompagnement de la harpe et des instruments à cordes jouant en pizzicatos (sans utiliser l'archet). Puis, le cor anglais (un instrument à anche double qui sonne une quinte plus grave que le hautbois) exécute le troisième thème. Grâce à la réutilisation des trois thèmes dans le dernier mouvement, la *Symphonie en ré mineur* est considérée comme une œuvre cyclique. Notez que le cor anglais joue à nouveau le troisième thème dans le dernier mouvement.